Étude ifop : progression significative du vote FN dans les zones soumises à une forte pression migratoire

09/07/2017 à 17h05

Une poussée significative du vote FN dans les territoires confrontés à une forte pression migratoire.

A l'occasion de la montée en puissance de la crise des migrants depuis 2015, différentes portions du territoire national ont été soumises à une très forte pression migratoire ces derniers mois ou années. On peut dès lors s'interroger sur l'impact électoral et plus précisément sur l'évolution du niveau du vote FN (dont on a vu que l'électorat était extrêmement sensible à cette thématique) que cette situation particulière a engendré localement.

L'est du département des Alpes-Maritimes, à la frontière italienne est de ce point de vue un cas emblématique. De nombreux migrants arrivés sur les côtes du sud de l'Italie remontent toute la péninsule et se concentrent à Vintimille avant d'essayer de passer en France pour gagner ensuite la Grande-Bretagne ou les pays d'Europe du Nord. Les contrôles à la frontière ont été considérablement renforcés mais des migrants tentent quotidiennement de passer soit en prenant le train soit même en empruntant des sentiers de montagne. La situation n'est certes pas comparable à celle qui a prévalu à Calais mais le climat a incontestablement changé et la question de la maîtrise des flux migratoires est désormais beaucoup plus présente dans les esprits localement ce qui s'est traduit dans les urnes.

Alors qu'à l'échelle de l'ensemble du département des Alpes-

Maritimes, Marine Le Pen voyait son score s'éroder de 2,1 points entre 2012 et 2017, dans la plupart des communes concernées, la hausse était sensible (de 7 à 12 points).

Comme on peut le voir sur le tableau ci-dessus, cette poussée s'est opérée à la fois dans les communes frontalières (Menton et Castellar) mais également dans des communes situées en retrait. Face au renforcement du dispositif policier à Menton et sur la côte, les migrants et les passeurs utilisent également des itinéraires de montagne plus détournés passant par la vallée de la Roya. Dans plusieurs des communes de cette vallée, la hausse du vote frontiste a également été significative comme à Fontan (37%, +10,3 points), Tende (30,3%, + 7,6 points) ou Sospel située à la frontière (34,2%, + 7,4 points).

A l'autre extrémité du territoire national, **Calais est le point d'aboutissement de nombreuses routes migratoires et le point de passage obligé pour la Grande-Bretagne**. De par ce statut particulier, Calais et toute la région ont subi ces dernières années une pression migratoire très importante avec le développement hors de contrôle puis le démantèlement de la fameuse «jungle» à la périphérie de la ville, mais aussi son lot d'affrontements avec les forces de l'ordre et le développement d'une petite délinquance de survie .

Or, dans le Calaisis comme à la frontière italienne, la progression de Marine Le Pen entre 2012 et 2017 sera portée par ce contexte particulier: +8,4 points à Grande-Synthe, +11,2 à Marck, +11,5 à Calais et +14,8 à Fréthun, commune où se situe l'entrée du tunnel sous la Manche. Avec 57,4% au second tour, Calais sera la grande ville de France à accorder son meilleur score à la candidate frontiste.

De l'autre côté de la Manche, la circonscription de Douvres, porte d'entrée en Grande-Bretagne et objectif des migrants,

fut l'une de celles où le «Leave» atteignit le plus haut niveau avec 62,2% contre 53,4% en moyenne pour l'Angleterre lors du référendum sur le Brexit. La circonscription voisine de Shepway vota également à 62,2% en faveur du Brexit. Ici aussi, la question migratoire pesa de tout son poids dans les urnes.

Mais la métropole n'a pas le monopole de l'immigration clandestine. Certains territoires périphériques sont également concernés au premier chef. Ainsi, **Mayotte**, déjà historiquement concernée par l'arrivée massive d'immigrants clandestins venant des îles voisines de l'archipel des Comores dont l'île d'Anjouan, subit-elle une **pression migratoire** redoublée depuis qu'elle est devenue le 101ème département français en 2011 (ce changement de statut ouvrant droit au RSA pour les résidents de l'île). **Mayotte est aujourd'hui le département qui compte la plus grande proportion d'étrangers, devant la Guyane, ce qui rend la situation sociale explosive**. Lors du 1er semestre 2016, Mayotte a ainsi été le théâtre d'une grève générale qui a paralysée l'île pendant plusieurs semaines mais surtout de nombreuses violences . Confrontés à une pression migratoire grandissante et à une délinquance en forte croissance, des **collectifs villageois ont procédé à des expulsions manu militari de Comoriens**, parfois en situation régulière, vivant sur leurs communes dans un habitat précaire (surnommé «case»), détruit à cette occasion. **Ces opérations de «décasages» se sont déroulées sur la côté ouest de Mayotte, versant de l'île où Marine Le Pen enregistre ses plus spectaculaires progressions entre la présidentielle de 2012 et celle de 2017.**

La candidate frontiste, dont le score sur l'île a littéralement explosé, passant de **2,8 % des suffrages en 2012 à 27,2 % de 2017**, progressant ainsi de près de 25 points, a terminé seconde derrière François Fillon. Cette poussée inégalée ailleurs en France a fait l'effet d'un tremblement de terre et c'est sur la côte ouest que la hausse a été la plus

massive. Cette côte au vent, où débarquent les kwassa-kwassas, empruntés par les Comoriens au péril de leur vie, est nettement moins urbanisée que la côte est qui abrite les principales villes et administrations du département. Il semble bien que la pression foncière sur ces terres agricoles ait alimenté tant la série d'expulsions du 1er trimestre 2016 que le vote en faveur de Marine Le Pen au 1er tour de l'élection présidentielle 2017 avec des hausses dépassant souvent les 28 points alors qu'elle n'a pas atteint les 20 points sur la côte est. Les positions de cette dernière quant aux questions migratoires et sa dénonciation du laxisme supposé des autorités, en métropole comme dans les outre-mers, ont manifestement trouvé un écho favorable auprès de la population mahoraise.

Le Figaro

Merci à **Pythéas**